



Piqûre de hard rock

Le groupe Scorpions est attendu pour la prochaine édition de Rock Oz'Arènes, avec aussi deux soirées electro et Christophe Maé. **PAGE 11**



Brandons en rafales

Payerne a vécu ses 124^{es} Brandons, avec une météo compliquée qui a retenu les spectateurs dimanche. Mais la qualité était là. **PAGES 14-15**



Un parcours de cinéaste

On peut être jeune, femme, Broyarde et faire son cinéma. La preuve par Wendy Pillonel. **PAGE 28**

BLOECHLE CUISINES SA
CUISINES ET AGENCEMENTS

Estavayer-le-lac - 026 663 99 00
www.bloechle.ch

La Broye

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE LA BROYE ET DU VULLY VAUDOIS ET FRIBOURGEOIS

Mobilisation contre la décharge

CHEYRES Des Fribourgeois et des Vaudois unis, la remise d'une pétition, le dépôt d'une question parlementaire et de nombreuses oppositions: le combat contre le projet de décharge à Cheyres s'intensifie. **PAGE 3**



Yves-Alain Dürig et le menhir.

Et vogue le menhir!

GLETTERENS Comme participation à la Fête préhistorique du Village lacustre cet été à Gletterens, l'association neuchâteloise Pierre à feu apportera... un menhir. Qu'elle compte bien faire voyager par voie lacustre depuis Hauterive (NE) et selon des moyens du néolithique avec la construction d'un radeau en bois. L'association cherche des fonds. **PAGE 5**

A Estavayer-le-Lac, l'eau du lac chauffera l'hôpital



Un volume de plus de 75 000 m³ de locaux sera raccordé à ce nouveau système, dont la mise en fonction est prévue pour 2020. PHOTO ISABELLE KOTTELAT

INNOVATION Pour remplacer la chaufferie à mazout qui date de 1978, l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) opte pour un système inédit et durable développé avec Groupe E et les autorités locales pour son site d'Estavayer-le-Lac. C'est l'eau du lac qui sera puisée à

1700 mètres des rives et à 38 mètres de profondeur et qui sera utilisée pour chauffer et refroidir les trois bâtiments du site – y compris l'EMS. Le projet est possible grâce à une conduite sous-lacustre déjà existante et inutilisée depuis 2001. **LIRE EN PAGE 3**

POINTS FORTS

- Payerne**
Les sapeurs-pompiers ont fait tout juste **PAGE 7**
- Payerne**
Frédéric Choffat a posé sa caméra dans l'Arizona **PAGE 9**
- Praz**
Terroir fribourgeois en bonne voie **PAGE 13**
- Moudon**

A huit jours des Brandons de Moudon **PAGE 17**
- Moudon**
Les alevins de truite fario sortent de l'œuf **PAGE 19**

SPORT

- Football**
Reprise en 2^e ligue inter avec un derby broyard d'entrée **PAGE 25**
- Cyclisme**
Le Moudonnois Martin Schächli joue gros cette saison **PAGE 26**
- Patinage artistique**
Expérience mondiale réussie pour Anaïs Coraducci **PAGE 27**

SERVICES

- Avis mortuaires **PAGE 22**
- A ne pas manquer! Cinéma **PAGE 23**
- Mémento Services religieux **PAGE 23**

L'Egratigneur

PAR JEAN-DANIEL FATTEBERT

Le débat de l'heure est de savoir précisément à quelle sauce on va la mitonner, au cas où le prochain passage de l'heure d'hiver à celle d'été devrait être le dernier. Entre ceux qui militent pour ne conserver que l'heure d'été et les adeptes de l'heure unique d'hiver, une tendance se dessine pour une troisième solution. Avancer (ou retarder, je ne sais toujours pas) d'une demi-heure l'horloge du salon dans le monde entier et

d'en rester là, pour l'éternité. Du moment qu'on en discute, la tentation existe d'enrichir la réflexion. C'est vrai! Pourquoi s'obstiner à séparer le temps en années, mois, semaines, heures, minutes et secondes. Si on remplaçait l'obsession de la trotteuse par l'ancienne appellation de lunaison, quelle bouffée d'oxygène dans l'attente du rendez-vous chez le dentiste. «Voyez avec mon assistante, pour une visite juste après la prochaine lune noire.» Et de plus, les bien comme les mal lunés retrouveraient un statut à la hauteur de leur réputation. On n'a jamais illustré le caractère d'un collègue de travail, en colportant qu'il est mal minuté. Mal secondé oui

(même si le temps qui passe ne fait rien à l'affaire), mais mal minuté non. C'est comme dire qu'on arrivera tous ensemble au Nouvel-An. C'est tout faux. Dans ce domaine, les aborigènes d'Australie ont toujours eu une sacrée avance sur nous. Pour ma part, sans tout bouleverser, je proposerais juste de multiplier le nombre de fuseaux horaires, de façon à ce qu'on en ait au moins deux en Suisse. Il me plairait de savoir que les Suisses allemands commencent le travail un peu avant nous et, en soirée, qu'ils soient sous la couette alors qu'on continue à faire la fête...



La Broye
026 662 48 88
ou redaction@labroye.ch

Comfort class SUV. **NOUVEAU SUV CITROËN C5 AIRCROSS**

Suspensions avec Butées Hydrauliques Progressives®
3 sièges arrière indépendants et de même largeur
Le coffre le plus spacieux de sa catégorie

Garage-Carosserie Pagani & fils
1523 Granges-Marnand
Tél. 026 668 26 16

Garage du Centre, Philippe Meuwly SA
1580 Avenches
Tél. 026 675 12 08

Meubles Kolly

www.meubles-kolly.ch
Bulle | Payerne | Rossens
Payerne - Rte de Grandcour 67 - 026 660 6 660

Votre partenaire Volkswagen dans la Broye

Garage Rossy SA
1773 Léchelles

www.rossysa.ch **Tél. 026 660 25 86**

Le HIB sera chauffé avec l'eau du lac

INNOVATION Œuvre pionnière dans le canton, le nouveau système de chauffage de l'hôpital et du home utilisera l'eau du lac, puisée à 38 mètres de profondeur et à 1700 mètres de la rive, grâce à une conduite sous-lacustre existante qui alimentait jadis la station de pompage.

ESTAVAYER-LE-LAC

Les bâtiments du site de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), à Estavayer-le-Lac, ainsi que l'EMS Les Mouettes seront chauffés grâce à l'eau du lac de Neuchâtel! C'est le projet innovant développé par le Groupe E en partenariat avec les autorités locales. Une première dans le canton de Fribourg. Il existe déjà un projet similaire du côté de La Tour-de-Peilz où le Groupe E utilise l'eau du Léman pour chauffer à distance notamment le gymnase du Burier et quelque 3000 foyers, tandis qu'à Genève, les Services industriels de la ville profitent de l'eau du bout du lac pour chauffer et refroidir les bâtiments des organisations internationales et des entreprises du quartier des Nations.

A Estavayer-le-Lac, la nouvelle installation devrait aussi permettre de maîtriser la température des locaux, été comme hiver, en les chauffant ou les refroidissant selon les besoins, apportant le confort nécessaire au milieu hospitalier où se concentrent des populations fragilisées et exposées. Elle serait fonctionnelle à l'automne 2020. La première phase des travaux est prévue durant l'été prochain.

L'opération est possible grâce à une conduite d'eau sous-lac-

ustre existante sous le port de plaisance. Elle était anciennement utilisée pour l'approvisionnement en eau de la cité. D'un diamètre de 400 mm, elle a été remplacée par une plus grande, installée tout à côté. Propriété de la commune d'Estavayer, l'ancien tuyau permettra le pompage de l'eau à 1700 mètres de la rive à une profondeur de 38 mètres. D'une température de 8 degrés environ, l'eau ainsi puisée cédera 5 degrés à travers les deux pompes à chaleur d'une puissance de 500 kW chacune qui seront installées dans le local du HIB contenant actuellement l'imposante citerne à mazout.

L'installation nécessitera en outre la construction d'une sous-station de pompage, enterrée à côté du bâtiment tout en verre de la Station de pompage, ainsi que d'un réseau de conduites souterraines et d'un canal à l'est du débarcadère qui rendra l'eau au lac après utilisation. Elle sera complétée par un appoint de sécurité au gaz.

La capacité du lac complètement sous-utilisée

A l'origine de ce projet on trouve le Staviacois Christian Vetterli, responsable Grands Projets au Groupe E. Lui-même plongeur avec un papa alors au service des eaux, il connaissait l'existence de cette conduite non utilisée depuis

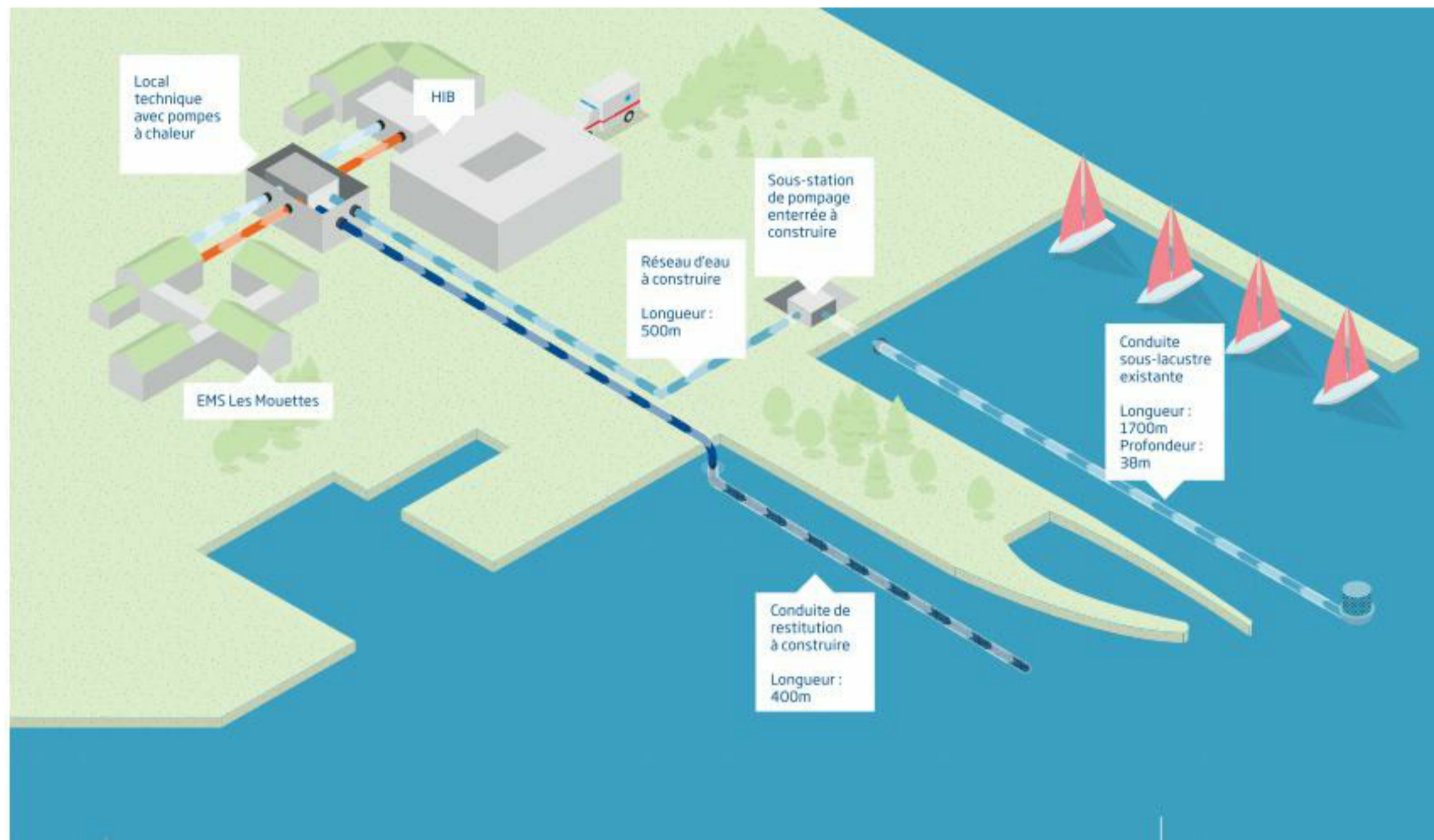
2001. «Sans ce tuyau, le projet était impayable. On aurait dû ajouter plus d'un million de francs.» Et côté impact sur l'environnement, on est très, très loin d'un danger pour la biodiversité, assure le spécialiste. «La capacité du lac est complètement sous-utilisée.»

L'actuel chauffage à mazout de l'hôpital date de 1978. Pour son remplacement et une mise en conformité avec la loi cantonale sur l'énergie qui exige 70% d'énergie renouvelable lors de rénovation sur des bâtiments publics ou parapublics, le HIB a opté pour une énergie durable et locale. Ce n'était pas son premier projet.

Trafic de camions évité

«Le premier système envisagé était un chauffage à pellets, mais il avait l'inconvénient d'augmenter le trafic de camions en basse ville, ce que nous ne souhaitons pas», explique Joseph Borcard, conseiller communal responsable de l'environnement et de l'énergie. «En revanche, exemplaire en termes d'énergie renouvelable, ce projet d'utiliser l'eau du lac nous a tout de suite enthousiasmés.»

Le nouveau système alimentera le centre de traitement et de réadaptation (CTR) du HIB. Il offre 47 lits pour des hospitalisations de plusieurs jours et accueille plus d'une centaine de pa-



De l'eau à environ 8 degrés sera puisée par l'ancienne conduite sous-lacustre, à 38 mètres de profondeur; elle sera restituée au lac après utilisation à une température de 3 degrés.

IMAGE GROUPE E

tients de façon ambulatoire pour des visites journalières. Trois bâtiments distincts, dont l'EMS Les Mouettes, y seront raccordés pour un volume de plus de 75 000 m³ de locaux.

Les propriétaires privés intéressés

Quand bien même le home déménagera de ce site, à terme, son bâtiment sera quand même raccordé à la nouvelle installation puisqu'il n'y a qu'une seule centrale de chauffe pour le home et l'hôpital.

Mais plus encore, les propriétaires privés de la basse ville pourraient bénéficier de ce système de chauffage inédit. «Le Groupe E va dimensionner son projet en tenant compte du raccordement de bâtiments privés. Nous allons entrer en discussion avec les propriétaires particuliers. A terme, le gaz comme le mazout ne seront plus suffisants et ce système avec l'eau du lac évite les nuisances d'un trafic de camions», souligne Joseph Borcard.

■ ISABELLE KOTTELAT

En chiffres

- Production de chaleur de 1,5 à 2 GWh pour le chauffage des bâtiments et la production d'eau chaude sanitaire
- Production de 0,1 GWh pour le rafraîchissement
- Investissement: 2,2 millions de francs
- Economie de mazout: 200 000 litres
- Réduction des rejets de CO₂: plus de 500 tonnes par an.

Le combat s'intensifie contre le projet de décharge

SÉANCE PUBLIQUE Des Fribourgeois et des Vaudois remontés, une pétition pour faire plier Cheyres et une question parlementaire pour interpeller le canton.

MURIST

«Nous ne sommes pas la poubelle des autres cantons!» De Lully à Murist, les habitants touchés par le projet de décharge du groupe Orlati à Cheyres, au lieu-dit Haut Carro, ne se laisseront pas faire. Leurs voisins vaudois non plus. «Vous avez notre entier soutien contre ce désastre», s'est élevé Olivier Gudat, syndic de Rovray et habitant d'Arriusoules, lundi soir, lors d'une séance d'information très animée à Murist. Organisée par les riverains de La Vounaise et environs réunis en Collectif citoyen, elle a attiré 150 per-

sonnes très remontées. Même à Cheyres, «un groupe citoyen va se mobiliser», a assuré l'ancien syndic José Monney, présent lundi.

Un des objectifs? Faire plier Cheyres. Avec une pétition déjà munie de plus de 300 signatures, qui sera remise à la commune. «Dans un cas similaire à Mannens, le Conseil communal avait accepté le projet. Il a changé d'avis suite à une pétition très suivie», a expliqué la députée des Verts Sylvie Bonvin Sansonnens qui soutient le Collectif citoyen.

A ce stade, la commune de Cheyres, absente lundi soir, se dit, elle, peu encline à faire machine arrière, selon son syndic Pierre-Yves Dietlin qui comprend la démarche des riverains. «Les réactions arrivent tard, à quelques jours du démarrage d'une procédure. C'est là que les

oppositions devront se faire.»

Interpeller le canton, c'est aussi l'un des objectifs du Collectif citoyen. Une question parlementaire sera déposée la semaine prochaine. «Fribourg n'a pas vraiment de planification des décharges, ce qui permet à des entreprises d'autres cantons de venir projeter des décharges sur terres fribourgeoises», souligne Sylvie Bonvin Sansonnens.

Le groupe Orlati, qui n'était pas présent lundi soir, répond qu'il est question là d'une société fribourgeoise - son antenne Orlati Environnement SA implantée à Estavayer-le-Lac - et de matériaux qui proviendront de la région. Il précise que le projet, dont le besoin est fondé, a fait l'objet d'une étude d'impact, qu'il est essentiel de trouver des solutions durables respectueuses de l'environnement «et notre entreprise

s'attache à le faire en collaborant avec les autorités.»

Autre son de cloche lundi soir: le projet à Haut Carro met en danger l'eau et les terrains avec des impacts sur le paysage et la nature; le dossier n'a pas été fait dans les règles, a lancé Christophe Bonnard. Voisin du site, ancien professeur d'hydrogéologie, sa source d'eau est directement touchée. Il fera opposition. Le Collectif citoyen a d'ailleurs invité tout le monde à faire opposition. Sans exclure une démarche collective et l'utilisation d'autres moyens légaux.

Si la commune de Cheyres en a pris pour son grade lundi soir, celle d'Estavayer aussi, notamment pour avoir, comme Cheyres, négocié un dédommagement avec Orlati. «Nous n'avons encore rien signé. La commune fait ce qu'elle peut pour limiter les dé-



Le lieu de la future décharge n'est pas un trou, mais un terrain en pente; il verra s'ériger un tas de 18 m de haut de matériaux d'excavation. PHOTO ISABELLE KOTTELAT

gâts. Mais le dossier se jouera sur la décharge, à Cheyres, pas à Estavayer ni sur la route», a répondu le conseiller communal Eric Chassot lundi soir.

Orlati annonce que durant la mise à l'enquête - prévue d'ici fin mars - l'entreprise et ses manda-

itaires ont prévu d'assurer une présence sur deux jours pour présenter le projet et répondre aux riverains.

En attendant, il risque d'y avoir du monde à Cheyres lundi soir à la séance du Conseil général... IK

PUBLICITÉ

UMATEC

KÄRCHER **STIHL** **Husqvarna**

Rte de la Scie 7, 1470 Estavayer-le-Lac Conseil - Vente - Service - Installation Tél. 058/434.04.40

www.umatec.ch

L'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) va se doter d'un système de chauffage inédit

L'hôpital chauffé à l'eau du lac

« LISE-MARIE PILLER

Innovation » Imaginez le lac de Neuchâtel à 38 mètres de profondeur. Un univers ténébreux où la température avoisine les 8° C toute l'année. Puis d'un coup, de l'eau est attirée dans une conduite s'étirant sur quasiment deux kilomètres depuis la rive d'Estavayer-le-Lac. C'est le principe de la gravité, comme si le lac se « vidait » – toutes proportions gardées – dans le tuyau. L'or bleu arrive dans un local, est pompé jusqu'au site staviacois de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), où deux pompes à chaleur en extra-5° C afin de chauffer l'établissement ainsi que l'EMS Les Mouettes. L'eau ayant désormais une température de 3° C est ensuite rejetée dans le lac.



«Faire circuler une eau fraîche dans le sol suffit à refroidir les bâtiments»

Christian Vetterli

Ce système, dont la mise en service est prévue dès l'automne 2020, est une première dans le canton de Fribourg, annonce un communiqué de la commune d'Estavayer, de l'HIB et de Groupe E.

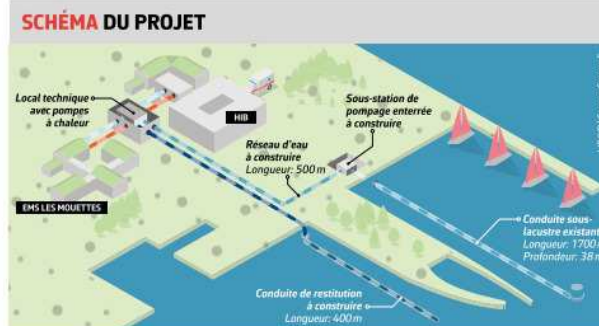
Chauffage à remplacer

Tout est parti de la chaufferie de l'HIB datant de 1978, qu'il faut remplacer. Dans l'équation, il y a une certitude: l'obligation de se mettre en conformité avec la législation cantonale fribourgeoise qui exige 70% d'énergie renouvelable lors de rénovations au sein de bâtiments publics ou parapublics. L'établissement envisage le chauffage à pellets: «Mais cela aurait augmenté le trafic de camions en Basse-Villes», explique le porte-parole de l'HIB Christian Aepli.

C'est là qu'intervient Christian Vetterli, chef de projet auprès de Groupe E. «Je connaissais une



L'actuel chauffage à mazout du site staviacois de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) sera remplacé par deux nouvelles pompes à chaleur. Charly Rappo



conduite qui approvisionnait Estavayer-le-Lac par le passé, désormais inutilisée», raconte-t-il, évoquant son père qui travaillait au service des eaux de la ville.

La commune d'Estavayer est approchée et veut bien louer la conduite. Groupe E imagine encore une sous-station de pompe, un réseau, une deuxième conduite afin de rejeter l'eau utilisée, ainsi que deux pompes à chaleur à installer à l'HIB. Marché conclu, opinent les responsables de l'établissement médical.

Groupe E investira les 2.2 millions de francs que coûteront les installations. De son côté, l'HIB achètera la chaleur produite pour un tarif non communiqué pour l'instant. «Cela sera plus avantageux que notre chauffage à mazout obsolète, d'autant plus que Groupe E se chargera de l'entretien. Le prix sera aussi plus stable», argumente Francis Becaud, directeur logistique à l'HIB.

Souffler le chaud, le froid

Le système soufflera tantôt le chaud, tantôt le froid. «En été, faire circuler une eau fraîche dans les sols suffit à rafraîchir les bâtiments, s'il fait par exemple 30° C», dit Christian Vetterli. En hiver, davantage d'eau sera pompée étant donné les besoins énergétiques plus importants. L'équivalent de 1000 baignoires par heure, par exemple.

Le rejet d'eau chaude ou froide n'aura-t-il pas de conséquences pour la faune et la flore aquatiques? Le responsable de projet explique qu'une étude d'impact sur l'environnement sera menée. Quant à la mise à l'enquête, elle est en préparation. Les installations souterraines à construire traverseront des terrains appartenant à l'HIB, aux communes et à l'association gérant l'EMS.

Des idées pour le futur

Reste une question: pourquoi n'y a-t-il jamais eu d'autres projets similaires dans le canton de Fribourg? L'énergie que peut fournir le lac est en effet très importante par rapport à des systèmes géothermiques ou air-eau, comme l'explique Christian Vetterli. Parfait pour l'HIB, en l'occurrence, dont les besoins en énergie sont 150 fois plus grands que ceux d'une maison traditionnelle. Sans parler du côté écologique et durable.

Le problème est financier, répond l'ingénieur en électrotechnique. Le fait que la conduite communale soit existante a beaucoup joué dans ce projet-ci et a réduit les coûts. Ce qui n'interdit pas l'émergence d'autres idées similaires, selon Groupe E. »

Ils faisaient le plein à l'œil

Justice » Un couple domicilié à Villars-sur-Glâne avait pris l'habitude, fâcheuse pour l'industrie pétrolière, d'oublier le passage en caisse après avoir fait le plein de sa voiture. Le duo a ainsi dérobé pour 470 francs de diesel en huit pleins, étalés sur autant de semaines, et au mépris de la vidéosurveillance omniprésente dans les stations-service. Le Ministère public fribourgeois a salué cette belle assiduité par des peines de trente jours. De prison ferme pour l'homme, de jours-amende avec sursis pour la femme. Tous deux ont aussi écoupé d'amendes, de 500 fr. pour elle, de 250 pour lui. » AR

FRIBOURG

GLACIERS EN VEDETTE

La Société fribourgeoise des sciences naturelles organise ce soir une conférence, donnée en allemand, à propos des glaciers suisses. Le Dr Matthias Huss évoquera notamment l'impact du réchauffement climatique, les données actuelles et l'évolution de ces géants de glace. La conférence abordera également la question des effets de la fonte des glaciers sur le climat. Conférence à 20h 15 au grand auditorio du bâtiment de biologie, entrée libre. ARM

FRIBOURG

INGÉNIERIE À DÉCOUVRIR

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg ouvre ses portes au public, ce samedi de 9h 30 à 16h. Programmation de robots, expériences de chimie amusantes ou encore simulation de vols en ballon à hydrogène: une vingtaine d'activités ludo-scientifiques et d'ateliers interactifs sont à découvrir. Deux séances d'information sur les filières de la haute école auront également lieu à 10h et à 14h. TG

RECTIFICATIF

POUR LES HABITANTS

À Ferpizcioz, le terrain de 4000 m² qui sera vendu par la commune (La Liberté d'hier) sera attribué uniquement à des habitants de la commune et non à des acheteurs souhaitant s'y établir. Concernant la vente de la ferme héritée par la commune, des offres d'habitants de la commune uniquement peuvent être soumises. Un prix minimal a été fixé et aucune décision ne sera prise avant l'assemblée communale de fin d'année. TG

Les routes fribourgeoises plongées dans le noir

Electricité » Hier, les lampadaires qui auraient dû s'enclencher automatiquement à 18 h 44 sont restés éteints sur tout le territoire du canton de Fribourg. «L'éclairage public ne s'est pas enclenché comme d'habitude à la tombée de la nuit», a ainsi confirmé Nathalie Salamin, porte-parole de Groupe E, assurant que les techniciens du distributeur fribourgeois étaient à pied d'œuvre pour réparer la panne. Ceux-ci ont remis le système en route manuellement à 20 h 03. «On ignore la cause de la panne», a expliqué Nathalie Salamin. Des investigations étaient en cours hier soir. » LIB

L'exécutif est à nouveau au complet

Courtepin » Le Conseil communal de Courtepin est désormais au complet, communique la commune. Le 2^e tour de l'élection complémentaire – cercle électoral de Barberêche – a permis de compléter l'exécutif: Daniel Aeschlimann a été élu avec 69 voix. Il avait siégé à Barberêche avant la fusion des communes. L'exécutif s'est constitué durant la séance de lundi et les di-

castères ont été répartis comme suit, informe la commune: Martin Moosmann a été élu syndic et Arlette Ruch vice-syndic. Le premier est chargé de l'administration générale, de l'eau, du feu, de la protection civile et des affaires militaires. Arlette Ruch hérite de la police des constructions et des bâtiments et infrastructures communales.

Daniel Aeschlimann reprend l'édition, les forêts, l'agriculture et l'environnement et les routes (...) Valentin Fragnière, la culture et les loisirs, la jeunesse, la justice et la police. Silvio Greca, l'aménagement, la STEP, l'énergie et les déchets. Damien Imhof, les écoles, les affaires sociales, la santé, l'accueil extrafamilial et le 3^e âge. Eric Vonlanthen prend les finances.

Pour rappel, Daniel Jorio, syndic (secteur Barberêche) et Mirjam Bicer, vice-syndic, (Courtepin), ont démissionné au 28 février. Damien Imhof, élu tacitement en décembre pour le cercle de Courtepin, est entré en fonction le 1^{er} mars. Daniel Aeschlimann prendra ses fonctions après assermentation par la préfecture. »

NICOLE RÜTTIMANN

Nord vaudois-Broye

L'un des derniers vigneronns du tsar s'en est allé à 110 ans

Nécrologie
Doyen des Suisses de l'étranger et ancien enfant de la colonie helvétique de Chabag, Rodolphe Buxcel s'est éteint aux États-Unis

Erwan Le Bec

Parfois, la mort d'un vieil homme, c'est beaucoup plus qu'une bibliothèque qui brûle. Rodolphe Buxcel, 110 ans, amoureux de pêche, de football, doyen des Suisses de l'étranger et surtout mémoire de plus d'un siècle extraordinaire, a définitivement fermé ses yeux fin février à Baroda, dans le Michigan.

Originaire de Romainmôtier, Rodolphe Buxcel était né dans la Russie du tsar Nicolas II en 1908, à Chabag (aujourd'hui Chabo, en Ukraine), sur les rives non du Léman mais du liman du Dniestr, une passe bordant la mer Noire. Chabag? Un lieu que nous devrions connaître. C'est sans doute la seule colonie que la Suisse ait jamais eue, et encore indirectement. Une plantation viticole délaissée par les Turcs, qu'Alexandre I^{er} cède à une poignée de vigneronns vaudois par l'entremise de Frédéric-César de la Harpe. Ils sont partis un beau jour de Vevey, vivres, bible et carabine en mains. Collecte offerte par les habitants du Nozon en poche, la famille Buxcel fera partie d'un autre convoi, arrivé à Chabag en 1830, après que la peste eut ravagé la colonie.

Le coin va pourtant rester pour les vigneronns un «petit paradis sur terre», raconte le journaliste Olivier Grivat, auteur de plusieurs articles et interviews sur le sujet. «On avait la belle vie à l'époque. Du mobilier Louis XIV. Le vin s'exportait bien. À la cave, on avait



En 2014, soit à 106 ans, Rodolphe Buxcel taquinait encore le poisson à Baroda, dans le Michigan.

Le Vaudois né dans la Russie de Nicolas II avait conscience d'avoir eu une vie hors norme. OLIVIER GRIVAT

des ouvriers pour faire le travail. Dans le jardin, il y avait des poules, et des dindons qui faisaient du mal aux toits en chaume des voisins. Alors on les mangeait pour Pâques, engraisés aux noix», expliquait encore Rodolphe Buxcel dans un récent documentaire, dans un mélange inouï d'allemand, de russe, d'ukrainien (un peu de roumain parfois), d'espagnol et de français, le tout toujours teinté d'accent vaudois.

«Ils ont fui comme ils ont pu» Toute sa vie, ce bonhomme pragmatique n'apprendra aucun mot d'anglais (six langues lui suffisaient). Toute sa vie, lui et les siens vont garder en mémoire le traumatisme de la fin d'un monde. Tout abandonner un matin de juin 1940, au départ des troupes allemandes et à l'arrivée de l'armée soviétique. «Les rares qui sont restés - ceux qui buvaient beaucoup, ils disaient qu'il n'y aurait pas de vin ailleurs - ont été liquidés.

Morts en Sibérie, de la famine, ou beaucoup fusillés dans les caves», témoignait Rodolphe Buxcel, le ton morne.

La famille en conserve la mémoire encore aujourd'hui. «Ils ont fui comme ils ont pu. Mon père a perdu un bras et une jambe en sautant sur une mine. Il est rentré en Suisse, via les camps, avec une chaussure bricolée en guise de prothèse», raconte un lointain parent de Rodolphe, Michel Buxcel, le cordonnier du Maupas.

Rodolphe Buxcel va suivre le même itinéraire tragique, les paras russes aux trousses, jusqu'aux camps de réfugiés d'Allemagne (il va y perdre une fille). Le voilà de retour, au début des années 50, dans cette Suisse qu'il n'avait jamais connue. Contre toute attente, celui qui a gardé toute sa vie un passeport suisse caché (pour éviter les ennuis en Bessarabie) va fuir Lausanne. Par peur d'une invasion soviétique: quand on a connu le communisme, on de-

mande même aux Allemands de nous prendre avec, disait-il.

Lève-tôt et ascète

Le Vaudois s'est alors installé dans un autre eldorado, les rives du Río Negro, en Uruguay, à nouveau pour y cultiver du vin. Jusqu'à ce que ses deux filles épousent des Américains, que le patriarche a suivis.

Lève-tôt, plutôt ascète, vivant de son AVS suisse dans une petite cabane en bois, Rodolphe a vécu seul jusqu'à son départ en institution, il y a deux ans. «Après il a passé l'essentiel de ses journées sur une chaise, mangeant un cookie le soir», a témoigné sa fille, Erika, 75 ans, à un blog d'expatriés. Le Vaudois, né sous le tsar, décédé sous Trump, ironise Olivier Grivat, devait être inhumé dans le petit cimetière local.

Au bord du lac Michigan, taquinant le poisson, Rodolphe gardait, il y a peu encore, un incroyable souvenir de ce raisin très sucré des vignes suisses de Bessarabie.

L'hôpital d'Estavayer se chauffera à l'eau du lac

Énergie

L'ancien chauffage à mazout du centre de traitement et de réadaptation sera remplacé par un système innovant

Quelque 200 000 litres de mazout économisés chaque année, soit 500 tonnes de CO₂ qui ne seront plus rejetées dans l'environnement. Pour remplacer son chauffage à mazout actuel, datant de 1978, l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), à Estavayer-le-Lac, a opté pour une énergie durable et locale produite grâce à une solution innovante développée par Groupe E: de la chaleur et du froid produits grâce à l'eau du lac de Neuchâtel. Déjà mis en place à La Tour-de-Peilz ou dans le cadre du projet genevois GeniLac, ce système constitue une première dans le canton de Fribourg.

«Le principe est relativement simple. Il consiste à refroidir de l'eau pompée dans le lac et d'utiliser l'énergie ainsi produite pour chauffer le réseau d'eau interne du complexe hospitalier en hiver ou de fonctionner à l'inverse en été pour climatiser les lieux», explique Christian Vetterli, responsable des grands projets pour le fournisseur d'énergie fribourgeois neuchâtelois. Au total, le groupe investira 2,2 millions de francs dans le projet pour une production de chaleur de 1,5 à 2 GW.

À 1700 mètres de la rive

Par l'intermédiaire d'une conduite de pompage au lac existante et propriété de la commune d'Estavayer, l'eau sera puisée dans le lac de Neuchâtel, à 38 mètres de profondeur et 1700 mètres de la rive, à une température d'environ 8 °C. Elle sera ensuite rejetée dans le lac à 3 °C. Deux pompes à chaleur, d'une puissance de 500 kW chacune, seront installées dans le local contenant actuellement l'imposante citerne à mazout.

L'installation alimentera le centre de traitement et de réadaptation (CTR) de l'HIB, qui offre 47 lits pour des hospitalisations de plusieurs jours et accueille plus d'une centaine de patients de façon ambulatoire pour des visites

journalières. Trois bâtiments distincts, dont l'EMS des Mouettes, seront raccordés à ce système de chauffage, soit un volume de plus de 75 000 m³ de locaux. Au total, quelque 300 collaborateurs y sont employés.

Le remplacement de la chaufferie par ce système permet à l'établissement de soins de se mettre en conformité avec la loi cantonale sur l'énergie, qui exige 70% d'énergie renouvelable lors de rénovation sur des bâtiments publics ou parapublics. L'HIB a ainsi signé un contrat de longue durée pour acheter l'énergie produite par Groupe E.

500

En tonnes, les émanations de CO₂ qui ne seront plus rejetées dans l'air par l'HIB. Ce dernier économisera ainsi 200 000 litres de mazout annuellement

«Sur la durée, le bilan financier devrait être équilibré, précise son porte-parole, Christian Aebi. L'avantage est surtout d'avoir un coût plus linéaire, car nous ne serons ainsi plus sujets aux fluctuations du cours du pétrole ou encore aux frais d'entretien et de ramonage.» Un chauffage à pellets avait aussi été étudié, mais s'il aurait été financièrement concurrentiel, il présentait l'inconvénient d'augmenter le trafic de camions en basse ville d'Estavayer-le-Lac.

L'installation complète, pour laquelle une mise à l'enquête est attendue ce printemps, devrait être mise en service à l'automne 2020. Les travaux débuteront toutefois dès l'été 2019 avec la mise hors service du chauffage à mazout et un raccordement provisoire au gaz naturel. «Si la commune devait avoir besoin de réutiliser la conduite pour un dépannage exceptionnel, ce qui est prévu dans le contrat, l'hôpital pourrait alors toujours se chauffer provisoirement au gaz naturel», conclut Joseph Borcard, municipal responsable du Dicastère de l'environnement et de l'énergie d'Estavayer.

Sébastien Galliker

Orbe

Un gérant course deux voleurs

Le 5 mars, deux individus ont été surpris par le gérant d'un commerce en flagrant délit de vol à l'étalage. Pris la main dans le sac, les suspects se sont enfuis en courant. Pas de quoi décourager le responsable du magasin qui s'est lancé à leurs trousses. Deux personnes ont intercepté les fuyards et ont alerté des policiers en patrouille. Les contrôles ont révélé que des marchandises pour une valeur de 102 francs avaient été subtilisées. «Les deux resquilleurs ont proposé de payer leur dû», explique la Police Nord Vaudois dans un communiqué, en précisant que le gérant n'a pas déposé une plainte. **A.H.**

Les bars pourront fermer plus tard malgré l'annulation des Brandons

Yverdon-les-Bains

La Commune considère la prolongation comme un acquis historique. Les bistros ont la possibilité d'ouvrir jusqu'à 4 h dans la nuit de samedi à dimanche

Qui ne tente rien n'a rien! Les patrons de deux bars yverdonnois peuvent en témoigner. Le Seven et le Olé Tapas ont en effet obtenu mercredi l'autorisation d'ouvrir leurs portes jusqu'à 4 h - au lieu des 2 h conventionnelles -, dans la nuit de samedi à dimanche. Et ce malgré l'annulation des Brandons,

une manifestation qui leur offre habituellement cette opportunité.

«Il n'y a pas de fête, mais les carrousels sont quand même là. Les gens vont sortir, il est de notre devoir d'offrir un minimum d'animations. Nous n'avons pas des dizaines de possibilités d'élargir nos horaires, alors il ne faut pas les gêner», explique Jean-Marie Bercoli. Le patron du Seven regrette de ne pas s'être rendu compte plus tôt de la venue des forains qui a motivé sa demande de prolongation. «Du coup, elle est intervenue tard... Nous n'aurons donc pas le temps de décorer le bar comme nous le faisons d'habitude. Mais le person-

nel sera déguisé et nous installerons tout de même un jeu de lumière.»

Si la demande a reçu un accueil favorable des autorités, c'est d'abord parce qu'elles l'ont considérée comme un acquis historique. «Et le syndic a souligné qu'offrir cette possibilité allait dans le sens d'un geste économique fait à l'égard des tenanciers de bar», souligne le commandant de Police Nord Vaudois, Pascal Pittet.

Mercredi, seuls deux établissements publics avaient sollicité cette dérogation. «Ceux qui souhaitent en faire autant peuvent nous envoyer un e-mail ce jeudi», reprend Pascal Pittet. **F.R.A.**

Anniversaire

Conférences pour les 20 ans

Dans le cadre de son 20^e anniversaire, l'Hôpital intercantonal de la Broye propose un cycle de conférences publiques avec des personnalités du monde médical. L'éminent Pr Thomas Krompecher ouvrira les feux le jeudi 21 mars, à 19 h, à l'aula du Collège Derrière-la-Tour, à Payerne. Dans sa conférence intitulée «Bonjour, je suis médecin légiste» ou 40 ans d'histoires vivantes sur la mort,

il revient sur des cas rencontrés dans sa carrière. Ancien responsable de la pathologie médico-légale à l'Institut de médecine légale à Lausanne, il a notamment participé aux enquêtes sur les catastrophes aériennes à Lockerbie, à Madrid et au Mont-Sainte-Odile, ainsi que, plus près de nous, à l'identification des victimes de la secte du Temple Solaire (Cheiry et Salvan). Entrée libre. **S.G.**

PUBLICITÉ

diga
meubles

FOIRE DE LA MAISON

Ve. 15/ Sa. 16 mars

Profitez des conditions de foire, des nombreux hits de foire, et de cadeaux surprises.
Livraison et montage gratuits de vos meubles!



16% de rabais de foire sur tout l'assortiment!

160
ANS | JAHRE
QUALITÉ DE MENUISIER

1023 Crissier/VD Sortie Lausanne-Crissier Tél. 021 633 44 90 1763 | Granges-Paccot/FR Sortie Fribourg-Nord Tél. 026 460 76 76